

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT ET DIRECTEUR

GEO. P. KAUFMANN Vice-Président

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

Prix de l'Abonnement EDITION QUOTIDIENNE

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, Trois mois, Un mois) and Price for US and Foreign.

Prix de l'Abonnement EDITION SEMINAIRE

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, Trois mois) and Price for US and Foreign.

Prix de l'Abonnement EDITION DU DIMANCHE

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, Trois mois) and Price for US and Foreign.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

L'Abéille est en vente au kiosque de journal du "Times Square Building", à New-York.

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

William E. Glaser et Mlle Leah Rosalia Jensen.

Cornelius C. Burke et Mlle Margaret M. Sborridge.

Samuel J. Huss et Mlle Selma Thatsheimer.

Deaths: Sam E. Flanagan, 49 ans, infirmerie Touro; Mlle Veuve Auguste Bayersdorfer; Joseph C. Finger, 3 ans, 2500 Josephine; Mlle Lucia Morris, 15 ans, 330 S. Clark; Edward P. Verme, 41 ans, 1877 L'Esplanade; Fred West, 61 ans, 2916 Conti; Mlle Ella Bishop, 31 ans, Hôpital de la Charité; John Davis, 3 mois, 2515 Décarat; Ch. L. Muckway, 35 ans, Hôtel Dieu; Earl Kinsman, 2 mois, 1219 Orleães; Jacob Flynn, 3 mois, 521 St. Anne; Emma Watts, 60 ans, 1439 Delachaise.

Les Tribunaux

COUR CIVILE DE DISTRICT. Nouveaux procès.

Coats-Safe and Lock Co., Ltd., vs. Mauberrin Ring Optical and Jewelry Co., séquestre, \$900; Sylvain Casagne vs. Dominique M. Casagne, \$800; Leon Meyer vs. Chris Larsen, réclamation, \$170.50; Bradbury Marble Co. vs. Albert Weiblen, et als., réclamation, \$1,061.31; A. M.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 47 Commencé le 8 décembre 1914.

MADemoiselle MONTE-CRISTO

PAR FLEMING

(Suite.)

Sir Richard pouvait s'envelopper dans son cabinet ou se livrer à son pèlerinage nocturne, mais la société réunie autour de la table de jeu pour jouer à l'ombre était la plus joyeuse qu'on pût imaginer. Mlle Hernecastle, bien entendu, n'apparut plus de la soirée. Cecil continua de toucher du piano; sir Arthur examina de plus en plus ses photographes sans jamais s'occuper d'elle. Il regardait la copie d'un tableau de Jeanne d'Arc devant ses juges et ses yeux ne la quittaient pas. La figure de l'héroïne rappelait l'arrangement de celle de Mlle Hernecastle. L'expression des grands yeux sérieux, les lèvres serrées et spirituelles, le modelé du front, la coupe du menton étaient les mêmes, et quand sir Arthur

Massich vs. Mme A. B. Sambola, et le Dr. A. B. Sambola, pour un billet, \$750.

Succèsions.

Les successions suivantes ont été ouvertes vendredi: Joseph Christopher Boylan et Lee Franklin. Les personnes suivantes demandent l'émancipation: Samuel Logan McConnell et Margaret Franklin.

PREMIERE COUR DE CITE.

Nouveaux procès - Réclamations.

Arthur Ferran vs. John Crump, \$12; Hy. Marmozzi, \$20; Louis Albert Chapoteau vs. Chas. Ferrant, \$33.18; Fritz Jahneke, Inc., vs. Dominick Matranga, \$11.65; Mme S. Marvan vs. Mme E. Grayson, \$74; Beauregard Furniture Co., Ltd., vs. Thomas Clark, \$40; C. Lazard Co., Ltd., vs. Jos. Boyle, \$7.45; John Ahry vs. Ville de la Nouvelle-Orléans, pour annulation d'impôts; Adolph Barere vs. L. Hunt, \$9; Glen Fleming vs. A. Marx & Sons, \$20; Jos. Dunkspiel & Co. vs. Jno. Dogdags, \$73; The Hartwig Moss Ins. Agency, Ltd., vs. Chas. W. Hopkins, \$13.70; Marks Isaacs Co., vs. O. W. Crawford, \$12.77; The Combination Rubber Mfg. Co. vs. The Southern Packing Trib. Co., \$41.18; Hy. Walker vs. Louis J. Trignon, \$96.30; A. Baldwin vs. A. Preston Herndon, \$31.25; N. S. Pallet vs. A. Thompson, \$32; Isaac Hyman vs. Philip Senese, \$15.25; The Parker-Blake Co., Ltd., vs. Banco Commercial de Costa Rica, \$95.95; F. & P. Maestri vs. Mme M. Williams, \$90.

Pour possession d'une propriété.

A. F. Dumaine vs. A. L. Bettecourt, Jas. D. Hill vs. Mme E. Torpie, James R. La Nasa vs. Mme Martha Henry et L. Geuder vs. Mme Loula Jones.

Convention

La Nouvelle-Orléans enverra une délégation qui prendra part à la convocation qui aura lieu à St. Louis du 18 au 19 février, de la "River Terminal Conference of the Mississippi Valley States." MM. George H. Davis et A. M. Lockett, représenteront la Commission du Port de notre ville, et l'avocat I. D. Moore, l'Association de Commerce. Cette assemblée a lieu dans le but de former une association permanente, et d'adopter des plans pour l'amélioration des rivières Mississippi, Missouri et Ohio, afin d'assurer la navigation libre jusqu'à la Nouvelle-Orléans.

Excursion

Le Camp No. 579, "Woodmen of the World," donne une excursion dimanche, de la Nouvelle-Orléans à Ste Rose, Lnc, sur le vapeur "Hanover." M. A. C. Tutta est le président du comité de la fête.

Procès

Mlle Cora Ingrass, qui avait intenté récemment un procès en dommages pour \$5,015, contre la "New Orleans Railway and Light Co.," a accepté un compromis de la compagnie et a reçu \$1,000. Elle avait été blessée en descendant d'un tramway.

Accident de tramway

En essayant de monter dans un tramway de la ligne Claiborne, au coin des rues Canal et Royale à 3 heures hier après midi, Mme Ella Tomkins, 56 ans, 1133 rue Quatrième, a été précipitée sur la chaussée, et s'est contusionnée aux épaules. Elle a été transportée chez elle.

Fillette blessée

Pendant que Hellen Wallace, 11 ans, 3920 rue Laurel, traversait la chaussée au coin des rues Camp et Chestnut, elle a été renversée par une bicyclette que Charles Basile, nègre, pédalait. Hellen a eu le genou gauche fracturé, et a été transportée à l'infirmerie Touro. Basile a été arrêté.

Seulement un "Bromo Quinine." Pour avoir le véritable, demandez-le par son nom en entier, LAXATIVE BROMO QUININE. Cherchez la signature de E. W. Grove. Guérit un rhume en un jour. 75c.

remonta dans sa chambre, il emporta avec lui la Jeanne d'Arc.

Le mystère du Trou-Perdu.

Il était minuit moins le quart quand O'Donnell quitta Scarswood et regagna le bourg à pied. On lui avait offert un lit, puis un cheval, mais il avait refusé. C'était un luxe d'aller à pied, par une si belle nuit. Il alluma un cigare et suivit la route avec son grand pas de cavalier. La nuit était admirable. Le ciel était d'un bleu pâle, les étoiles semblaient d'or et étincelaient. La lune traçait lentement sa course sur cette mer brillante. Les grands arbres étendaient en travers de la route leurs ombres gigantesques, les haies en fleurs remplissaient l'air de parfums et, de près ou de loin, on n'apercevait nulle part un être vivant. O'Donnell s'arrêta tout à coup et jeta un regard dans la campagne. Son œil avait la force visuelle de celui de l'aigle. Quelle était cette sombre figure qui voyait se mouvoir, là-bas, franchir une barrière et s'évanouir ensuite dans les grands genêts? C'était une femme... une femme dont il voyait parfaitement les mouvements à cette distance même. En un clin d'œil sa résolution fut prise.

Epuisée?

Sans doute vous l'êtes, si vous souffrez d'un de ces maux auxquels toutes les femmes sont sujettes. Mais, de l'âge, mal aux reins, des douleurs aux côtés, nervosité, faiblesse, sensation de fatigue, sont quelques uns des symptômes, et il faut vous en débarrasser. Des milliers de femmes ont été guéries par ce remède.

PRENEZ LE VIN DE Cardui

LE TONIQUE POUR FEMMES

Mme Sylvia Woods, de Clifton, Ky., dit: Avant que j'essayasse le Cardui j'étais si faible à certains temps qu'il me semblait que je ne pouvais marcher, et la douleur que j'avais dans le dos et dans la tête me tuait à moitié. Après avoir pris 3 bouteilles de Cardui les douleurs disparurent. Maintenant je me sens aussi bien que je me suis jamais sentie. Toute femme qui souffre de ce mal essayez Cardui. Procurez-vous une bouteille dès aujourd'hui. B 68

Les Autruches

Les autruches sont arrivées à la Nouvelle-Orléans hier, d'El Paso, Tex., par un train de la "Southern Pacific Co.," et ont été transportées au Parc de Ville. Le public, pourra dès dimanche, contempler cette nouvelle colonie d'échassiers qui arrivent directement d'Afrique.

Sérieusement malade

Horace Wilkinson, président du comité central démocrate d'Etat, est sérieusement malade d'une pneumonie, à sa plantation "Poplar Grove," près de Port Allen. M. Wilkinson est le frère de James Wilkinson, de la Nouvelle-Orléans, et du colonel Théodore Wilkinson, de la paroisse Plaquemine.

Tué par une auto

Dans une semaine, trois personnes furent renversées et blessées par des autos à l'angle des rues Canal et Sud Remparts, et hier matin, au même endroit, une auto pilotée par un noir, renversait Johnnie Jobe, 15 ans, vendeur de journaux. Le blessé fut transporté à l'Hôpital de la Charité, où il expira une demi-heure plus tard. La police recherche le chauffeur noir qui a disparu.

Blessé par une charrette

En traversant la chaussée à l'angle des rues Baronne et Canal, Warren D. Jeffries, de Kansas City, Mo., a été renversé par une charrette de la "Southern Express Co.," et a eu le bras et la jambe gauches fracturés, et a souffert des lésions internes. Il a été transporté à l'Hôpital Presbytérien.

Chevile luxée

En traversant la rue Canal, près de Royale, à 6 heures hier après midi, Mme Mollie Davis, de Rowe Hill, paroisse Iberville, est tombée et a eu la chevile droite luxée. Elle a été transportée à l'Hôtel Monteleone.

Mort de H. T. Beauregard

Henry T. Beauregard âgé de 70 ans le dernier des fils du fameux général Confédéré P. G. T. Beauregard, est mort à 2 heures hier matin, à la cure d'Eau "Kneipp," où il était soigné depuis trois semaines. Il était né à St. Bernard et avait reçu son éducation dans une école à la Nouvelle-Orléans, et complété ses études à l'Ecole Militaire de Charleston. Après avoir été pendant trois ans membre de l'état major de son père, pendant la guerre civile, il s'était retiré sur la plantation Magnolia, appartenant à son père. Il laisse une épouse, née Nettie Horney, de St. Louis.

Meurtre

Au cours d'une querelle entre Lorenza Green et Amy Smith, négresses, à l'angle de l'avenue Howard et rue Rampart, cette dernière a été poignardée au cœur par Amy Smith. La police recherche la meurtrière, qui s'est sauvée.

Escroc au violon

Edward William, 24 ans, de Ashville, Caroline du Nord, a été arrêté à 2 heures hier après midi, au moment il cambriolait la boîte de téléphone, dans le bureau de la compagnie de chemin de fer, Louisville et Nashville.

Banqueroutier

Morris D. Pierce, 308 rue Camp, qui vient de faire banqueroute, a déposé son bilan à la Cour de District des Etats-Unis. Son passif est de \$2,677.62; pas d'actif.

Trouvé mort dans la rue

Joseph Scharfenstein, 60 ans, charpentier, a été trouvé mort sur la rue Bouny, entre l'avenue Pelican et la rue Alix, par Charles Adams, 161 avenue Pelican. Le défunt était alcoolique.

Blessée par une auto

Mme Rosie Miller, 32 ans, 125 rue Bourgogne, a été frappée par une auto conduite par John Kelly, au coin des rues Bourgogne et Canal, et a souffert de lésions internes. Dans sa chute elle a dit avoir perdu son portefeuille contenant \$6.65 et un collier évalué à 7 dollars.

Vols

On a volé. A la "Fulton Warehouse Co.," 815 rue Fulton, 15 sacs de café. Cleveland Dandridge, noir, a été incarcéré, sous l'inculpation d'être l'auteur du vol.

A E. M. Stafford, 1211 rue Huitième, des couvertures chaudes et assiettes, évaluées à une cinquantaine de dollars. Les objets volés ont été retrouvés dans la chambre de Clothilde Clements, sa servante de couleur. Clothilde a été incarcérée.

A Mme Lena Arickson, 1521 rue Koyoree, des vêtements valant 75 dollars.

A Theo. Tudury, 2522, avenue Palmer, de l'argenterie, évaluée à 70 dollars.

Agresseur appréhendé

George Robert, nègre, qui a assailli et volé un négroillon nommé Clifford Edwards, a été arrêté hier après midi. Il comparaitra devant la Cour Correctionnelle.

et droit, comme quelqu'un qui aperçoit le but auquel il tend, et Edmond O'Donnell la suivait, silencieux et résolu, sans s'arrêter. Le but de son voyage était le Trou-Perdu. Edmond l'aperçut pour la première fois. Il se présentait à lui solitaire et désert, sombre et tristement enfoui dans les arbres épais qui l'entouraient. On n'y voyait briller aucune lumière: les volets en étaient fermés... c'était un tableau qui causait un inexplicable sentiment de répulsion et d'effroi. Mais la visiteuse nocturne en ouvrit la porte de bois avec un clef qu'elle portait sur elle; elle s'arrêta pour regarder derrière elle. Elle ne vit personne... les arbres, les ombres, l'éloignement lui dérobaient la vue de celui qui la poursuivait. O'Donnell émergea des ombres projetées par les arbres et s'approcha de cette sombre demeure; il s'arrêta devant la porte de bois qui l'empêchait d'avancer et leva les yeux sur la façade. Dans ses courses, il n'avait jamais mis le pied dans ce lieu écarté des grands chemins; l'endroit était si isolé, si peu fréquenté, que peu de personnes y tombaient par hasard, et que celles qui le connaissaient déjà faisaient un grand détour pour ne pas le rencontrer, parce qu'il était, disaient les gens du pays, hanté par les revenants. Il s'arrêta à la porte, les bras croisés, caché sous l'ombre épaisse des grands sicomores et des sapins, en observant et attendant... il ne savait trop quoi.

Advertisement for Baker's Cocoa. Text: C'EST LE GOUT, C'EST L'AROME DU BAKER'S COCOA QUI LE REND SI POPULAIRE. Une boisson absolument pure, délicieuse et salubre, qui est le produit d'un mélange scientifique de graines de cacao de première qualité, soumises à un procédé perfectionné de fabrication. Demandez le véritable, fabriqué exclusivement par WALTER BAKER & CO., Ltd. Fondée en 1780. Dorchester, Mass.

TEMPERATURE. Thermomètre de E. Claudet, Opticien, Successeur de E. A. L. Claudet, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lae. Vendredi, 5 février 1915. Fahrenheit Centigrade. 7 heures du matin... 76 12. Midi... 68 13. 3 p. m... 58 13. 6 p. m... 66 17.

La cloche plus grave

Des dunes de la Flandre que balayait le vent de la mer du Nord aux forêts de sapins les Vosges orientales qui reçoivent la brise du Rhin, nos armées et celles de nos alliés regardent descendre dans la nuit l'armée glorieuse et cruelle et poindre à l'horizon l'étoile nouvelle du monde, leur œuvre. Sur les deux côtés de l'immense équerre, les soldats du maréchal French, venus de tous les points de l'empire britannique, ceux de l'Himalaya, nobles et beaux comme des statues d'un bronze doré; ceux du Dominion, agiles et brûlants encore du vieux sang français qui court dans leurs veines; les soldats du roi Albert, les hommes du dernier "carré" d'Anvers; — et "les soldats de Joffre," comme disait l'autre jour le général Gallieni, vétérans de cinq mois de guerre et "Marie-Louise" de la République, progressent avec vigueur partout où ils ne tiennent pas avec une inflexible énergie. Les Allemands, qui avaient appris à connaître notre 75 à tir rapide, font connaissance avec notre artillerie lourde qui multiplie la vitesse par la force. En arrière, sur toute la surface du territoire, les plus jeunes classes en pleine formation, au creuset d'où sortent des armées nouvelles, impatientes d'égaliser leurs aînés. Et ici, à Paris, dans notre cher, notre admirable Paris, encore grave de ces journées de septembre, où il fut si calme et si beau, pendant que tonait le canon prochain des grandes batailles de la Marne; à Paris où n'a jamais vibré plus fort l'âme de la France, les représentants de la nation assemblés, fidèles au pacte sacré du 1 août, ceux qui siègent au banc du gouvernement, tous les autres, de tous les partis, de tous les anciens partis, majorités et minorités des temps pré-historiques, acclamant de tous les bords des paroles qui sont des actes, la parole qui atteste, une fois de plus, l'irréductible volonté d'aller, de mener le combat jusqu'au bout, à tout prix, coûte que coûte, à travers toutes les épreuves et tous les sacrifices, jusqu'à l'heure de la bibération définitive du monde, jusqu'à l'heure certaine où sera à jamais réduite à l'impuissance par le Droit vainqueur la machine scélérate qui a déchaîné sur l'humanité la tempête de meurtre et de destruction. Nobles et grands spectacles. Pourtant, un instant, détournons-en les yeux, portons-les en avant de nos li-

gnes, plus loin que les lignes ennemies, plus loin encore que ce vieux Rhin où finissait la Gaule de César, où commençait la Germanie de Tacite.

C'est à Berlin que paraissait, il y a quelques années, le livre du général de Bernhardt: "L'Allemagne et la prochaine guerre" livre révélateur, prophétique par endroits, développement puissant et logique de cette thèse: Nous ne remplissons nos devoirs envers l'avenir... — je cite textuellement — qu'en devenant une puissance mondiale et qu'en marquant de l'empreinte germanique une grande partie du genre humain. Nous n'avons de choix qu'entre la domination du monde et la destruction.

Et c'est également de Berlin qu'il vient la réponse de l'Empereur allemand à la dépêche de condoléances du président du Reichstag, à l'occasion du désastre de la flotte du Pacifique aux îles Malouines. Je cite toujours textuellement:

Puisse la nation supporter avec une entière confiance dans le seigneur Dieu les durs sacrifices qu'impose à tous et à chacun la lutte, à laquelle nous avons été contraints, pour notre existence!

C'est la Russie, c'est la France, ce sont la Belgique et l'Angleterre, c'est, peut-être, la Serbie qui ont imposé à l'Allemagne, et à l'Autriche, la guerre, qui ont provoqué, déchaîné, déclaré la guerre. Impudent mensonge auquel il est superflu de s'arrêter. Mais il ne s'agit plus dans la dépêche de l'empereur allemand, comme dans le livre du général de Bernhardt, manuel de l'Allemagne, depuis tant d'années; comme dans le livre, plus récent, du prince de Bülow, chancelier hier, aujourd'hui ambassadeur à Rome, — il ne s'agit plus "de la domination du monde," "du genre humain marqué à l'empreinte germanique"; il s'agit de l'existence, rien que de l'existence de l'Empire.

Comment le son de la cloche a changé? Comment, pourquoi a-t-il changé? est-il devenu si grave?

L'historien italien ne s'y est pas trompé: "Depuis les batailles de la Marne, des temps nouveaux se sont levés pour le monde; il a cessé d'exister pour de l'Allemagne." Et, si formidable qu'il soit encore, l'Empire allemand le sait, et l'empereur allemand en fait l'aveu. POLYBE.

AVIS. Consulat de France à la Nouvelle-Orléans. Le Consul Général de la République Française à la Nouvelle-Orléans, a l'honneur d'informer les réservistes exemptés, réformés et du service auxiliaire qu'ils doivent se présenter sans retard au Consulat, 622 rue Bourbon, pour y recevoir une communication les concernant.

AVIS. Consulat de France à la Nouvelle-Orléans

Le Consul Général de la République Française à la Nouvelle-Orléans, a l'honneur d'informer les réservistes exemptés, réformés et du service auxiliaire qu'ils doivent se présenter sans retard au Consulat, 622 rue Bourbon, pour y recevoir une communication les concernant.

mortel régnait partout. On n'entendait plus que le frémissement du vent dans le feuillage, le gazouillement de quelque oiseau sur son nid, le doux bruissement des arbres et les soupirs légers de la brise... les voix de la nuit... et rien de plus. Que faire? Pendant qu'il se tenait là irrésolu, frappé de surprise et d'une sorte de terreur, une porte s'ouvrit sous le porche et la femme mystérieuse qu'il avait suivie apparut. Une seconde figure l'y suivit... c'était une très vieille femme courbée par l'âge. La première de ces femmes parlait en ces termes: — Non, non, Hannah, ne viens pas. De quoi aurais-je peur? Il y a longtemps que plus rien ne saurait m'effrayer ici bas! Ni les vivants ni les morts ne me font peur. Je serai à Scarswood dans moins de trois quarts d'heure; j'y rentrerai comme j'en suis sortie, en dépit de toutes les serrures de sir Richard, et demain j'aurai repris mes fonctions de gouvernante. Hannah... Hannah! quelle vie!... Rentre, tâche que tout s'apaise et fais en sorte que ces cris épouvantables ne se répètent plus. C'est bien heureux que le Trou-Perdu ait la réputation d'être hanté par des spectres et que nul n'y vienne jamais de nuit ni de jour. — Nous l'avons échappé belle dernièrement. C'était un de ses mauvais jours, et la dame avec le monsieur qui l'accompagnait ont entendu. Je les ai fait sortir; mais cela peut arriver...